

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le Chef National au concert de l'orchestre philharmonique du Conservatoire

Ankara, 9.A.A. — Le Chef National a assisté aujourd'hui au Conservatoire stau concert donné par l'orchestre philharmonique. Il était accompagné du ministre des Affaires étrangères M. Sükrü Saracoğlu.

Le président de la République a été reçu au Conservatoire par le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel.

## La marine nationale L'«Oruç Reis» à Iskenderun

Antalya, 9.A.A. — Le troisième navire de guerre construit dans les chantiers anglais, le sous-marin *Oruç Reis*, est arrivé aujourd'hui dans le port d'Iskenderun où eut lieu la cérémonie du drapeau. L'*Oruç Reis* a un déplacement de 690 tonnes et est pourvu d'installations modernes.

## L'office de distribution

Pour le développement du cheptel national tout en garantissant l'abondance de la viande de boucherie

Ankara, 9 (Radio-Journal). — Les déclarations suivantes du Comité de coordination seront publiées d'ici quelques jours :

Le conseil des ministres a approuvé le décret antérieur, l'abattage des bœufs jusqu'à dix ans et des veaux jusqu'à huit ainsi que des bœufs et veaux interdits. Les nouvelles dispositions modifient cette interdiction, dont le capital sera de dix millions de livres mars. L'office entrera prochainement en activité.

Par un décret antérieur, l'abattage des bœufs jusqu'à dix ans et des veaux jusqu'à huit ainsi que des bœufs et veaux interdits. Les nouvelles dispositions modifient cette interdiction, dont le capital sera de dix millions de livres mars. L'office entrera prochainement en activité.

Le décret loi concernant l'organisation du Conseil des ministres. Conformément au nouveau décret, il y aura dans chaque zone et des zones de production agricole.

Le décret loi concernant l'organisation des «subas» a reçu l'approbation du Conseil des ministres. Conformément au nouveau décret, il y aura dans chaque zone et des zones de production agricole.

Tout comme la marine des Etats-Unis, la marine japonaise également utilise un certain nombre de navires porte-avions auxiliaires, de tonnage restreint, sans pont d'envol.

Le retour des avions à bord s'effectue au moyen d'une toile à voile tendue hors du navire, comme à bord des avions.

Après la bataille de la mer de Corail

## Les autorités japonaises confirment leurs premières informations et tournent en dérision la version anglaise

Tokio, 9 AA. — Au sujet des affirmations anglo-américaines relativement à la bataille dans la mer de Corail, on constate dans les milieux compétents japonais ce qui suit :

«Les autorités japonaises constatent qu'elles ne peuvent que rire en lisant une information inventée de toutes pièces comme celle de l'Amirauté britannique.

L'exactitude du communiqué publié le 8 mai par le grand Quartier Général japonais au sujet de la bataille navale dans la mer de Corail ne donne pas lieu au moindre doute. Le monde ne se laissera guère tromper par ces fausses allégations l'Amirauté britannique.

Les autorités japonaises pourront tout au plus prendre en pitié l'Amirauté britannique.

Washington ne donne toujours pas le chiffre des pertes américaines

Washington, 10. A. A. — BBC. — Suivant un communiqué du ministère de la Marine américain, la marine fédérale n'a perdu ni porte-avions ni cuirassé. Le communiqué ajoute :

«Nous publierons nos informations lorsqu'elles auront été d'entre utiles à l'ennemi.

Pour le moment, les Japonais avouent la perte d'un porte-avions et de 37 avions.

Le but des Japonais était de couper les communications entre l'Australie et l'Amérique. Ils ne sont pas parvenus à atteindre une première fois cet objectif. Les forces alliées sont prêtes à faire face à une seconde tentative.

Les Japonais n'ont perdu qu'un porte-avions auxiliaire

Le Quartier Général Impérial annonce que des pertes ultérieures furent infligées à l'ennemi au cours de la bataille aéronavale dans la mer de Corail. Un croiseur d'un type encore inconnu fut sérieusement endommagé et un contre-torpilleur coulé ; 89 appareils ennemis furent abattus au cours de la bataille.

La marine japonaise perdit un porte-avions auxiliaire de faible tonnage qui était à l'origine un pétrolier ; 31 appareils japonais ne rentrèrent pas à leur base.

Tout comme la marine des Etats-Unis, la marine japonaise également utilise un certain nombre de navires porte-avions auxiliaires, de tonnage restreint, sans pont d'envol.

Le retour des avions à bord s'effectue au moyen d'une toile à voile tendue hors du navire, comme à bord des avions.

Voir la suite en quatrième page



Les «jeunes fascistes» en Afrique du Nord. — Les servants d'une pièce anti-chars à leur poste

## Le Dr Frick annonce l'offensive prochaine à l'Est

Il constate que les empires anglais et américains craquent de tout côté

Berlin, 9.A.A. — Le ministre du Reich, Dr. Frick, parlant hier soir devant 20.000 personnes environ, souligna que les soldats allemands sur le front de l'Est sont en train de se préparer à une nouvelle offensive après avoir surmonté une dure période hivernale.

L'esprit d'offensive des soldats allemands aura une nouvelle et formidable force ce printemps. Il se faut pas oublier que cette lutte exige de lourds et graves sacrifices de la part du peuple allemand et il faut considérer que l'Allemagne n'a qu'à choisir entre la victoire et la ruine. Mais nous abattrons le bolchévisme barbare et, en ce qui concerne l'Angleterre et les Etats-Unis, ces puissances ont déjà perdu la guerre parce que leurs empires craquent de tout côté.

## Une délégation américaine aux Antilles françaises

Elle est chargée de conclure un accord avec les autorités locales pour empêcher une action de l'Axe.

Washington, 10 AA — BBC.

Suivant un communiqué publié hier, la nuit, ici, une délégation américaine est partie pour les colonies françaises : la Guadeloupe, la Guyane et la Martinique. Le but de la mission est de conclure un accord en vue d'empêcher que ces territoires puissent être utilisés par l'Axe. La délégation, qui est présidée par l'amiral Hoover, est arrivée hier matin à la Martinique et y a été reçue amicalement.

L'accord proposé prévoit le maintien de la souveraineté française ainsi que du gouverneur général actuel. La prise de cette mesure est une conséquence de la venue au pouvoir de M. Laval et de sa politique de collaboration avec l'Axe.

## Pas de nouveaux combats à Madagascar

Les Français se sont retirés à l'intérieur sur des positions de défense

Vichy, 9. AA. — On apprend de source autorisée française que les communications par radio avec Tananarive, la capitale de Madagascar, sont toujours intactes. Mais, depuis vendredi matin, il n'y a plus eu d'informations au sujet des combats et de la situation des forces françaises qui se sont retirées sur des positions de défense à l'intérieur.

La guerre en Birmanie

## Un nouveau succès japonais

Tokio, 9 A.A. — On annonce cet après-midi du front birman, à l'agence Domei que 7 unités des forces japonaises, ayant marché vers le Nord, ont occupé hier sans coup férir Mithkina, la ville la plus importante en Birmanie du Nord.

## Le messager aile

Hier, sixième anniversaire de la fondation de l'empire italien, un avion a quitté un aérodrome de la péninsule à destination de l'Afrique. Il n'emportait ni bombes ni explosifs, mais des manifestes, destinés aux populations italiennes et indigènes de l'Empire, qui ont été projetés sur l'Erythrée, le Tigray et d'autres territoires africains.

Le message apporte à ces populations l'expression de l'affectionnalité de la métropole et paraît être le mot du duc d'Aoste : Nous reviendrons !

En un moment où tant d'avions prennent leur vol pour exécuter des missions de mort et de destruction, il nous a paru intéressant d'enregistrer aussi la mission pacifique et si hautement significative de cet avion qui prend son essor avec un message d'espoir et de foi.

G. P.



BENJAMINO GIGLI chantera

bientôt au MELEK dans  
MUSIQUE de RÈVE

(Régie Geza V. Bolvary)

## COMMUNIQUE ITALIEN

Activité de reconnaissance en Cyrénique. — Le martèlement de Malte. — Deux formations de «Spitfire» attaquées avec succès

Rome, 9. A. A. — Communiqué No. 707 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Cyrénique, activité normale d'élément de reconnaissance et de l'artillerie.

Des formations de l'aviation italienne ont effectué des attaques contre des objectifs militaires sur Malte et touchèrent avec violence particulière, les dépôts de marchandise de Floriana. Des tentatives de l'aviation britannique d'empêcher nos opérations succéssivement. Nos avions se heurtèrent à deux formations de «Spitfire» bien supérieures en nombre et abattirent 4 avions après de durs combats. Les autres avions furent attaqués au moyen de mitrailleuses.

Aucun de nos avions n'est manquant.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques locales soviétiques repoussées. — L'action de la Luftwaffe en Afrique du Nord. — La lutte contre l'Angleterre. — Représailles contre Norwich. — Les incursions de la RAF : 18 avions abattus. — La fin du sous-lieutenant Koeppen, «as» de la Luftwaffe

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communiqué :

De nouvelles attaques locales appuyées par des engins blindés de l'ennemi ont échoué dans l'Est. L'adversaire a subi des pertes élevées.

En Laponie et sur le front de Mourmansk de plus faibles attaques ennemis ont été repoussées.

En Afrique du Nord : Duels d'artillerie et activités de reconnaissance dans les deux camps.

Sur Malte les bombardiers ont touché à plusieurs reprises des aérodromes, des magasins de torpilles et des réservoirs d'essence.

Sur la côte Sud et Sud-Est de l'Angleterre, des bombardiers allemands ont attaqué de jour des objectifs d'importance militaire et ont coulé un patrouilleur au sud-ouest de Worthing.

A titre de représailles pour les raids de bombardiers britanniques contre les villes et les communes allemandes, des formations de bombardiers ont attaqué

Des forces de la Royal Air Force la nuit du 9 mai la ville de Norwich en partie à faible altitude.

Des forces de la Royal Air Force laissèrent la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires sur la ville de Rostock et la station balnéaire de Warnemuende. Au cours de cette nou-

velle tentative destinée à terroriser la population civile, l'adversaire a subi de graves pertes par l'effet de la DCA et de la chasse. Dix-huit des bombardiers assaillants ont été abattus, succès auquel des batteries anti-aériennes ont eu la plus large part.

Dans l'Est la Luftwaffe a fortement appuyé les combats défensifs de l'armée dans le secteur nord du front de l'Est : quatre avions ennemis ont été abattus.

Un appareil de reconnaissance a détruit un dragueur de mines dans les eaux de la presqu'île de Kertch.

Le sous-lieutenant Koeppen, commandant d'une escadrille de chasse, vainqueur dans quatre-vingt-cinq combats aériens, n'est pas rentré de son raid. En sa personne, la Luftwaffe perd un de ses meilleurs aviateurs de chasse.

## COMMUNIQUES ANGLAIS

## L'activité de la R. A. F.

Londres, 9. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Au cours de la journée de vendredi et dans la soirée du même jour, des escadrilles de chasseurs escortèrent des bombardiers «Boston» qui attaquèrent des objectifs à Dieppe. Aucun de nos avions n'est manquant. Selon le service d'information du ministère de l'Air, un des pilotes britanniques déclara qu'ils ne virent pas un chasseur allemand au cours des opérations. Il y a avait le feu de la DCA mais les bombardiers purent lâcher leurs bombes sur la gare de marchandises et sur une ligne de chemin de fer.

La nuit dernière une puissante formation de nos bombardiers effectua une lourde attaque contre Warnemünde où se trouvent une usine d'aviation de la plus grande importance ainsi que d'autre objectif. Une opposition intense fut rencontrée.

Des appareils de bombardement et de chasse attaquèrent des terrains d'aviation ennemis aux Pays-Bas et en France septentrionale.

Un appareil «Hudson» du service côtier bombardera un grand vaisseau ravisseur ennemi au large de la côte de Norvège et le laissa en flammes.

De ces opérations, 19 appareils du service de bombardement sont manquants.

## La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Les patrouilles des deux côtes furent actives hier. Il y eut des duels d'artillerie.

## COMMUNIQUE SOVIETIQUE

## Pas de changement

Moscou, 10. A. A. — Reuter. — Communiqué soviétique de minuit :

Rien qui vaille la peine être signalé ne s'est produit hier sur les fronts.

Vendredi, contre 26 avions soviétiques, 71 avions allemands ont été abattus.

## La lutte contre les abus

M. Ahmed Emin Yalman écrit dans le «Vatan» :

Lors de la dernière guerre, les fonctionnaires se livraient à une série d'abus divers sur les colis et les wagons, qui étaient tolérés par les autorités. Au moment où, à la fin de la guerre, le parti Union et Progrès décida sa propre dissolution, il était dit dans la proclamation publiée par Talat pacha :

«Ces qui volaient étaient si nombreux qu'il n'était pas possible de rien faire contre eux. Nous avons craint que la machine du gouvernement ne fût paralysée en pleine guerre. La responsabilité pour n'avoir pas châtié les auteurs des abus s'est concentrée tout entière sur nous. Et nous sommes prêts à subir notre peine.»

Au cours de la présente guerre nous avons pu, Dieu merci, sauvegarder notre neutralité. Mais nous n'avons pas échappé aux difficultés propres aux temps de guerre. Le gouvernement a songé à ces sévères mesures pour empêcher que les embarras du public puissent être une occasion de gains illicites pour quelques uns. Mais les profiteurs se sont unis pour cacher leurs manœuvres et battre en brèche les mesures adoptées dans l'intérêt du public.

## Le rôle des fonctionnaires subalternes

Notre seule consolation, c'est que parmi ces gens il n'y en a guère d'un rang élevé et que le mal, tout en étant assez étendu pour nécessiter une loi spéciale, demeure limité surtout à une catégorie de petits fonctionnaires. Comme toutefois c'est précisément par l'en-tremise des petits fonctionnaires que le gouvernement est en rapports avec le public, l'apparition d'une épidémie d'irrégularités parmi ces derniers influe sur l'organisme de la nation tout entier. Il y a, en l'occurrence, une grande et profonde maladie. Le gouvernement, en élaborant une nouvelle loi, a témoigné de sa bonne volonté d'y remédier. On peut s'attendre à ce que la nouvelle loi ait un effet calmant sur certaines manifestations du mal. Mais l'essentiel, selon nous, est d'en diagnostiquer les causes profondes et de s'y attaquer. Tant que ces causes subsisteront, les inconvénients que l'on veut extirper continueront à se manifester sous une forme ou une autre.

Nous avons vu après la guerre en Amérique, à propos de la prohibition, les effets d'une interdiction et combien ils peuvent ébranler toute une nation.

Dans notre pays également, dès que la nécessité s'est imposée de recourir à certaines interdictions du fait de la crise, on avait le choix entre deux solutions : la généralisation du système des cartes pour tous les articles de consommation ou l'établissement d'une collaboration étroite et sincère entre les négociants et le public.

## Les inconvénients

## d'une rigueur excessive

Nous avons témoigné de beaucoup de sensibilité en ce qui a trait aux moyens de sauvegarder les intérêts du public. Nous avons voulu que tout fût accompli au moyen d'une machine formée par les fonctionnaires. L'inconvénient en a été que nous avons employé des mesures trop étroites en matière de contrôle.

Nous avons cru rendre service au public en fixant à un niveau très bas les prix des denrées et en relevant au second plan l'intérêt des négociants et les prix de revient. Or, les prix de toutes les denrées formant un même tout, établir des prix-limite très stricts sur les unes et laisser les autres complètement libres, équivaut à provoquer la disparition des marchandises. Si l'on avait fixé à un niveau raisonnable le prix d'une marchandise à laquelle on prétendait imposer, par exemple, le prix-limite de 50 pstr. peut-être aurait-on pu se la procurer à 60 pstr. Mais si l'on fait la part du risque et des pots-de-vin, il devient impossible d'avoir cette même marchandise à moins de 70 ou 80 pstr. Et encore, si l'on y parvient !...

Il y a un grand inconvénient à offrir des possibilités étendues à la spécula-

tion. Tandis que le peuple est en proie à des difficultés, l'argent se concentre entre les mains d'une catégorie limitée de gens, qui ne sont pas ceux qui ont fait fortune par des moyens légaux ou pour prix de leur intelligence. L'argent gagné aisément ouvrira la voie, dans ce pays pauvre, au luxe et au gaspillage, aux grandeurs dispendieuses. Tandis que les gens honnêtes payent leurs impôts et s'efforcent de gagner leur vie, les spéculateurs font la contrebande des devises et pratiquent la fraude fiscale, vendent sans facture, triomphent en se jouant de la concurrence des commerçants honnêtes et détournent les fonctionnaires du droit chemin.

C'est dire que la question que la GAN vient de soulever est très importante. Seulement nous estimons qu'il faut aller au fond des choses et déterminer les causes du mal auquel on veut porter remède.

## Poursuites contre les fours

Il a été constaté hier dans les fours de certains quartiers de la ville qu'ils manquaient de pain à partir du 10 h. Le Vilayet et la direction du Ravitaillement régional ont immédiatement entrepris une enquête. Il ressort des constatations qui ont été faites, qu'il a 3 jours l'Office des produits de la terre avait livré régulièrement aux fours la quantité entière de la farine qui leur est assignée. Mais sur un ordre ultérieur on n'a distribué le lendemain au public que la moitié de la ration du pain. Comme il était resté de la sorte dans les fours la farine correspondant à l'autre moitié de la ration de la veille, il ne leur a été livré avant-hier le jour de pleine ration, que moitié de la quantité de farine qu'ils travaillent habituellement. Les fours qui n'ont pas fabriqué hier un nombre suffisant de pains avaient dépensé ou vendu la farine qui leur était restée de l'avant veille.

On agira avec rigueur à leur endroit.

## LA PRESSE TURQUE

## DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

la R.A.F. et y discerne un grand facteur de pression sur l'Allemagne.

M. Ahmet Emin Yalman consacre son article de fond du «Vatan» à notre politique des prix.

Le «Tasviri-Efkâr» évoque les institutions d'entraide de la Turquie d'autrefois.

L'«İstiklâl» n'a pas d'article de fond.

## L'attitude du général Giraud

Berne, 10-A.A. — Le général Girard qui a réussi à fuir d'Allemagne n'a pas donné sa parole de ne pas prendre les armes contre les Allemands. Il a seulement juré fidélité au maréchal Pétain et a annoncé qu'il ne se ralliera pas à de Gaulle.

Des lettres qui sont parvenues au général Giraud de milliers d'officiers l'assurent qu'ils sont prêts à appuyer tout mouvement qu'il entreprendrait pour le salut de la France.

## Un avion britannique à la mer

Tétouan, 9-A.A. — On mande de Gibraltar qu'un bimoteur britannique tomba à la mer hier après-midi et coula. Les cadavres des deux membres de l'équipage furent recueillis par un canot espagnol et débarqués à Gibraltar.

Sahib: G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürü:  
CEMIL SIUFI  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümerek Sokak No 57.

# Madagascar et Akyab

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le *Tasvir-Efkâr*

Alors que Madagascar n'était pas exposée à une sérieuse menace de la part des Japonais, que gagnera l'Angleterre à l'occupation de cette île ? Il n'est pas possible par sa seule possession de Madagascar de s'assurer complètement le contrôle de la voie maritime qui va vers le Nord, du cap de Bonne-Espérance, le long des côtes de l'Afrique. Car les attaques que pourront mener les Japonais, après avoir occupé Ceylan, contre la Somalie, l'Arabie et la partie occidentale des Indes seront plus aisées, pourront être plus rapidement exécutées et seront plus sensibles. Les bases navales, les dépôts de charbon et autres se trouvant le long du littoral oriental de l'Afrique n'en pas, non plus, une grande importance ; d'ailleurs tout le littoral oriental de l'Afrique est entre les mains des Anglais.

Si l'on vise à attirer les Japonais vers Madagascar pour permettre aux Américains de les attaquer à revers, cette hypothèse ne nous semble guère fort sérieuse. L'éventualité que les sous-marins japonais eussent trouvé à Madagascar une base et de l'aide à Madagascar n'est guère à retenir, car il semble plus logique que les Japonais eussent cherché à s'assurer une base à Ceylan, en s'emparant de cette île qui est plus proche de leurs propres territoires et de l'Inde également. Enfin, il n'est pas logique de comparer Madagascar à l'Indochine, car les Japonais étaient dans l'obligation formelle de s'emparer de ce pays, s'il le fallait par les armes, pour les besoins de leur action ultérieure.

## Réalisme stratégique

Par contre, l'occupation par les Japonais le 4 mai, du port et de l'aéroport d'Akyab démontre que leurs conceptions stratégiques sont plus réalistes. On se souvient que l'occupation de ce port par les Japonais avait été annoncée tout d'abord de source chinoise. Elle n'avait pas été confirmée. Maintenant, un communiqué officiel japonais annonce que cette occupation a eu lieu le 4 mai. Le speaker japonais souligne que c'est là un début de la campagne de l'Inde.

L'occupation d'Akyab place dans une mauvaise situation les forces anglaises et chinoises qui se sont retirées dans la partie montagneuse, au Nord de la Birmanie, et qui n'ont pas encore opéré leur reddition.

De là, il n'y a que 300 km, jusqu'au port hindou de Chittagong, à l'Est de Calcutta. Et si les Japonais s'emparent aussi de Chittagong avec son port, les Anglais ne pourront plus aisément tirer profit de la voie ferrée qui, d'ici, se dirige vers l'Assam. D'autre part, des forces japonaises qui se dirigeaient de Chittagong vers le Nord pourraient prendre à revers les forces anglo-chinoises réfugiées en haute-Birmanie. Il vaudrait donc mieux pour les Japonais ne mettre aucune hâte dans la poursuite de l'ennemi dans les montagnes abruptes au Nord de Mandalay et opérer plutôt par Chittagong vers l'Assam.

## La double poursuite

On voit donc que, d'une part, les Japonais en pénétrant en territoire chinois par la route de Birmanie pressent et poursuivent les forces de Tchoung-King et, d'autre part, donnent la chasse aux forces anglo-chinoises qui se replient dans des conditions lamentables au Nord de Mandalay.

Mais le coup le plus grave qu'ils viennent de faire subir à leurs adversaires consiste dans la nouvelle offensive qu'ils préparent et qui, en se basant sur le port d'Akyab, leur permettra d'agir vers l'est de l'Inde et de couper la retraite aux forces anglo-chinoises.

Il y a de fortes probabilités que cette action soit menée simultanément avec l'occupation de Ceylan, qui assurerait aux forces navales japonaises une pleine liberté de mouvements à l'Est et à l'Ouest.

# Après la bataille de la mer de Corail

(Suite de la 1ère page)

ciens navires-bases allemands de la Lufthansa, disséminés avant la guerre dans l'Atlantique Sud. Deux des unités de cette classe actuellement en service dans la marine nippone sont d'anciens pétroliers, le *Kamoï* (17.000 tonnes) et le *Notoro* (14.050 t.). Ils datent respectivement de 1922 et de 1920. Tous deux sont équipés pour transporter 16 hydravions. Leur armement se compose de 2 canons de 140 m.m. pour le premier et 2 de 100 m.m. pour le second et 2 canons anti-aériens de 80 m.m.

C'est donc un de ces bâtiments qui, d'après le communiqué du Grand Quartier général impérial, a été coulé à la suite des attaques des avions-piqueurs américains. L'équipage est de quelque 135 hommes.

Il est à peine besoin de souligner que cette perte est infinitiment moins sensible que celle du *Saratoga*, annoncée par les communiqués japonais antérieurs, qui est l'un des plus grands porte-avions connus, avec ses 33.000 tonnes et les 90 avions qu'il emporte.

## Les pertes américaines suivant l'opinion des techniciens japonais

Tokio, 9 AA. — L'amiral Takasaki déclara dans une interview que les Anglo-Américains agirent inconsidérément en employant leurs navires de ligne en petites formations.

*La bataille navale de la mer de Corail semble avoir réglé le sort de l'Australie dont les jours sont désormais comptés.*

La destruction des deux porte-avions diminua considérablement le danger d'incursions aériennes.

L'amiral Nagamura déclara à son tour que le programme de constructions navales des Etats-Unis ne prévoit pas actuellement la mise en chantier de porte-avions et que les Etats-Unis ne pourraient lancer que l'année prochaine un navire de ce type. La perte du *Saratoga* et du *Yorktown* n'en est que plus grave.

## L'opinion des milieux britanniques

Berne, 29 AA. — Stefani.

L'Exchange Telegraph de Londres apprend du Quartier-général allié dans le Pacifique du Sud au sujet de la bataille de la mer de Corail que la rapide succession des événements rend impossible toute vue d'ensemble avant la fin de l'engagement.

*L'escadre nipponne, pensent les milieux britanniques, aurait servi de couverture à une flotte d'invasion très considérable destinée soit à une offensive de débarquement direct contre l'Australie soit à une attaque contre Port-Moresby.*

## La vie sportive

### FOOT-BALL Encore une victoire du "Rapid"

L'excellente équipe roumaine «Rapid» a livré hier sa troisième rencontre en notre ville. «Galatasaray», son adversaire en l'occurrence, débute remarquablement et essaya d'imposer sa tactique. Mais les ayants locaux ratèrent maintes occasions, notamment en première mi-temps. Par ailleurs, la défense des Roumains se montra très habile et annihila plusieurs attaques dangereuses des joueurs turcs. Le match conserva la même physionomie après le repos.

Cependant, vers la fin, «Rapid» réussit à marquer le but décisif sur corner.

Aujourd'hui, les foot-balleurs roumains se mesureront à un mixte formé d'éléments de «Besiktas», «Fener» et «Galatasaray». Les représentants de notre ville sont favoris, mais «Rapid» se défendra ardemment. Belle partie en perspective. Coup d'envoie à 17 h. au stade de Fener.

# Madagascar

## L'île, ses habitants et son histoire

On annonce que la garnison française de Madagascar compte se défendre à l'intérieur de l'île. Il faut dire que la configuration du pays, très montagneux, couvert de forêts, se prête fort à l'exécution d'un pareil plan. La population, y compris celle des îles Comores, n'atteint pas 4 millions d'habitants (densité 6,4 par kilomètre carré) parmi lesquels près de 60.000 seulement sont des Français et le reste est presque exclusivement indigène. Le peuplement n'est un peu dense que dans l'Imérina (sur le plateau central) et dans quelques parties des côtes. Abstraction faite de Tananarive, la capitale, aucune agglomération urbaine n'y dépasse 18.000 hab..

Majunga, Antsirabe, Diégo-Suarez, Tamatave et Fianarantsoa, peuplées de plus de 10.000 hab. sont les principales d'entre elles.

L'antique Menethias, qu'ont décrite certains géographes arabes du moyen âge, est demeurée inconnue des Occidentaux jusqu'en 1500. Le Portugais Diégo Dias découvrit alors Madagascar, l'île Saint-Laurent que ses compatriotes, les Hollandais et les Français, tentèrent d'abord d'exploiter commercialement,

Puis (de 1642 à 1874) et à plusieurs reprises au 18<sup>e</sup> siècle, les Français entreprirent sans succès d'en occuper les rivages (depuis Fort-Dauphin surtout). Cependant les Hovas de l'Imérina avaient commencé à fonder sur le plateau central un empire qui atteignit son apogée au début du 19<sup>e</sup> siècle, sous le règne du grand Andrianampoinimerina.

Aussi, quand les Français voulurent (après 1815) faire valoir leurs droits historiques sur Madagascar, ils durent lutter contre les Hovas. Malgré l'appui continu des Anglais désireux de s'en emparer ou du moins d'y assurer leur influence, les Hovas furent contraints de signer (1881) un traité qui plaçait l'île entière sous le protectorat de la France.

Ce traité n'ayant pas été observé, une expédition dirigée par le général Duchesne s'empara de Tananarive (1895) et fit signer à la reine Ranavalona un nouveau traité de protectorat. Une sérieuse révolution ayant éclaté peu après, Madagascar devint, en 1896, une colonie française à laquelle le général Gallieni donna, jusqu'en 1905, un grand essor.

Depuis son départ, Madagascar a été de plus en plus pénétrée par la civilisation occidentale. Les seuls épisodes intéressants de cette histoire récente sont l'active participation de Madagascar à la grande guerre de 1914 à 1918 et l'adjonction (en 1914) de Mayottes et des Comores, puis (en 1924) des îles et terres françaises australes, au gouvernement général constitué dès 1897.

Tananarive ou Antananarivo, sur le haut plateau de l'Imérina, à 1.400 m. d'altitude, sur une colline dominant le cours de l'Ikopa, 119.823 habitants.

Cette ancienne capitale du royaume hova, aujourd'hui siège du gouvernement général et dépendances, est reliée à Tamatave par une voie ferrée, et aux deux rivages orientaux et occidentaux de l'île par des routes pour voitures et automobiles.

Les principaux monuments sont les anciens palais de la reine et du premier ministre, et la cathédrale. Grand marché hebdomadaire où se concentre tout le commerce de détail de la région.

Tananarive fut, en 1895, l'objectif de l'expédition française du général Duchesne et tomba au pouvoir de la colonie après un court bombardement (30 septembre 1895). Observatoire astronomique, jardin d'essais aux environs.

Assolant est tombé à Madagascar

Clermont-Ferrand, 10. A.A. — On annonce que le célèbre pilote français Lefèvre qui, de concert avec le pilote Georges Assolant avait exécuté plusieurs vols transatlantiques doit être porté comme disparu au cours des opérations à Madagascar.

# LA BOURSE

Istanbul, 9 Mai 1942

Sivas-Er

Sivas-E

Chemin de fer d'Anatolie III

Banque Centrale

Banque d'Affaires

CHEQUES

Change

Fermes

Londres 1 Sterling

New-York 100 Dollars

Madrid 100 Pesetas

Stockholm 100 Cour. B.

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.95 31.50

12.9